



# S E R M O N

S U R

## LA SECTION V.

D U

### C A T E C H I S M E.

*Qui traite des Noms de Jesus & de Christ.*

**I**L est certain, *Mes frères*, que la souveraine félicité de l'homme consiste en la connoissance de Dieu, suivant ce que la Parole même du Père nous enseigne, que *la vie éternelle est de le conoitre seul vrai Dieu*. Mais pour le conoitre salutairement, il ne suffit pas de savoir qu'il a une Essence infinie & éternelle qui a formé de rien toutes les parties de l'Univers, par sa Parole toute-puissante, & qui les conserve & les soutient par la même vertu qui les a premièrement produites. Il ne suffit pas d'admirer cette *Sagesse* divine qui paroît dans la merveilleuse structure de tant d'é-

K

tres si differens qui composent le monde, & dans ce bel ordre où Dieu les a disposez, chacun dans le lieu & dans le poste qui leur est le plus avantageux; Il ne suffit pas d'adorer cette bonté immense qui s'est communiquée si liberalement & si universellement aux créatures; en leur donnant tout ce qu'elles ont de vie, de mouvement & d'être; Enfin il ne suffit pas de contempler les choses invisibles de Dieu dans ses œuvres visibles, où elles se voient comme à l'œil, ni de le considérer comme nôtre *Créateur*; dans la *Providence* & dans la *Nature*; si nous ne l'embrassons encore comme nôtre *Redempteur* dans l'*Eglise* & dans la *Grace*; Il faut le conoitre en son Fils *Jesus-Christ*, où il nous a manifesté corporellement toute la plénitude de sa Divinité, & en qui il a déployé les richesses abondamment excellentes de son amour & de sa miséricorde, envers les hommes. Aussi voyez-vous que nôtre Seigneur fait consister la vie éternelle, non pas à conoitre simplement son *Père*, mais à le conoitre seul vrai Dieu & celui qu'il a envoyé *Jesus-Christ*. C'est la raison pourquoy le *Symbole* des Apôtres, qui nous représente sommairement les principaux

Points

Points dont la conoissance nous est necessaire à salut, après nous avoir obligez dans la premiere Partie à croire un Dieu Tout-puissant, Créateur du Ciel & de la Terre, nous fait dire dans la seconde, que nous croyons aussi en Jesus-Christ son Fils nôtre Seigneur.

De là, *Mes freres*, nous pouvons tirer une preuve bien évidente de la Divinité de nôtre Seigneur. Car s'il n'étoit pas le Dieu Souverain, s'il n'étoit qu'un Dieu créé, qu'un Dieu inferieur, c'est-à-dire, qu'une *créature*, comme quelques-uns le prétendent faussement, il est clair que nous ne pourrions pas croire en lui; c'est-à-dire, y mettre nôtre confiance, sans encourir la malediction de Dieu, qui fait crier par la bouche de son Prophete, *Maudit est celui qui se fie en l'homme, & qui de la chair fait son bras*. Nous confessons donc hautement que Jesus-Christ est Dieu, toutes les fois qu'en prononçant le *Symbole* nous faisons protestation de croire en lui, conformément à ce qui nous est enseigné dans l'Écriture Sainte; C'est ici le commandement de Dieu, dit l'Apotre S. Jean dans sa premiere Catholique, que nous croyons au Nom de Jesus-Christ; & à la fin de son *Évangile*,

*Ces choses, dit-il, sont écrites, afin que vous croyiez au Fils de Dieu, & qu'en croyant vous obteniez la vie par son Nom. Ainsi nôtre Seigneur lui-même dit, que quiconque croit au Fils a la vie, & ailleurs il nous ordonne, que comme nous croyons au Père, nous croyions aussi en lui. Vous croyez en Dieu, dit-il, croyez donc aussi en moi. C'est sur ces passages de l'Évangile, & sur divers autres semblables, qu'est fondée la foi au Fils signifiée par cet article du Symbole, où nous disons, que nous croyons en Jésus-Christ & qui doit être la matière du Dimanche de nôtre Catechisme que vous venez d'entendre, & de ceux qui suivent jusqu'au 14<sup>e</sup>.*

Mais avant que de passer plus avant, l'Autheur nous fait, dès l'entrée, comme un abrégé de tout ce qui est contenu plus au long dans cette seconde Partie du Symbole, & il dit, que tout cela se rapporte à nous faire conoitre le Fils de Dieu pour nôtre Sauveur, & à nous apprendre les moyens dont il s'est servi pour nous délivrer de la mort, & pour nous acquérir le salut. Et afin de mieux entendre cela, nous pouvons distinguer cette Partie du Symbole qui en contient plusieurs autres  
en trois

en trois articles principaux, dont le *premier* est des Noms qui sont ici donnez à nôtre Seigneur, lors-qu'il est appellé *Jesus-Christ*, le *second*, des qualitez qui lui sont attribuées, c'est qu'il est appellé *le Fils unique* de Dieu & nôtre Seigneur; & le *troisième* enfin, des choses qu'il a faites & souffertes pour nôtre Redemption, pendant tout le cours de sa vie, depuis sa naissance jusqu'à sa mort & à sa resurrection, savoir, *premièrement* les miracles de sa Conception & de sa Nativité, *ensuite* ses combats & ses souffrances, sa mort & tous ses de-grez, & *ensin* la gloire qui les devoit suivre & qui les a suivies en effet, jusqu'au redoutable Jugement qu'il fera des hommes, au dernier jour, & qui sera la consommation de nôtre salut. Pour cette heure, *Mes frères*, nous-nous arrêterons au *premier Point* où nous aurons à traiter du *Nom* de *Jesus* & de celui de *Christ*, selon l'ordre de nôtre *Catechisme*, & nous prions, de tout nôtre cœur, celui qui a imposé le *premier* ces grands Noms à nôtre Seigneur, de nous en faire bien comprendre les mystères, afin que nous vous les puissions expliquer utilement pour vôtre édification & pour la consolation de vos ames.

Quant au Nom de *Jesus*, le *Catechisme* demande d'abord ce qu'il signifie, & il ajoute ensuite la raison pourquoi l'Ange l'imposa à nôtre Seigneur, par le commandement de Dieu, & il nous montre que cela est beaucoup plus considerable que si ce n'eût été qu'un homme qui l'eût ainsi appelé de son mouvement particulier. Et pour ce qui est de la signification du Nom de *Jesus*, il faut savoir, *Mes frères*, que les *Auteurs* du Nouveau Testament ont emprunté ce mot des *Interpretes Grecs* de l'Ancien Testament, qui l'emploient d'ordinaire pour exprimer le nom de *Josué*; car ces deux mots-là sont, au fond, une même chose, quoi qu'on les prononce diversement; & je n'en veux point d'autre preuve que celle-ci, c'est que les *Grecs* appellent constamment partout du Nom de *Jesus* ce grand Successeur de *Moïse* qui fit entrer heureusement les *Israélites* en la terre de *Canaan*, & qui n'est connu dans nos *Bibles* que par le nom de *Josué*. Mais quoi qu'il en soit, il est certain que le mot de *Jesus* est *Hebreu* d'origine; bien qu'il ait la terminaison étrangère, & qu'on l'ait un peu déguité, pour en rendre le son plus agréable à l'oreille des *Grecs*.  
Il est

Il est dérivé d'un autre mot, qui dans la Langue sainte veut dire *sauver*, de sorte qu'il signifie proprement *Sauveur*. Nous n'en saurions avoir de meilleur *Interprete* que l'*Ange* de Dieu qui l'explique ainsi lui-même, lors-qu'apportant aux *Bergers* l'heureuse nouvelle de la Naissance du Redempteur, *Voici*, leur dit-il, je vous annonce une grande joie, c'est qu'aujourd'hui en la Cité de *David* vous est né le *Sauveur* qui est le *Christ le Seigneur*. Et un autre *Ange* qui s'apparut à *Joseph* pour le détourner de la pensée qu'il avoit eüe de repudier secrettement la Bien-heureuse *Vierge*; Ne crain point, lui dit-il, de recevoir *Marie* pour ta femme, car ce qui est engendré en elle est du *S. Esprit*, & elle enfantera un *Fils*, & tu appelleras son *Nom* *Jesus*, car il sauvera son peuple de leurs pechez, où il est évident qu'il fait allusion à l'*Etymologie* du *Nom* de *Jesus*. Nôtre *Seigneur* n'est pas le seul qui a porté ce *Nom*, & nous trouvons diverses personnes, soit dans l'*Ancien* ou dans le *Nouveau Testament*, qui ont eu cela de commun avec lui. Ainsi au 4. de l'*Épître aux Colosiens*, *S. Paul* les saluë de la part d'un fidèle qui s'appelloit *Jesus*, & qui étoit surnommé le *Juste*. Ainsi l'*Auteur*

du livre de l'*Ecclesiastique*, qui, bien qu'*Apocryphe*, ne laisse pas de contenir d'excellentes instructions pour les mœurs & pour la vie, se nomme aussi *Jesus* fils de *Syrach*. C'est encore ainsi que s'appelloit ce grand Sacrificateur fils de *Josedek*, qui avec *Zorobabel* rebâtit le Temple de *Jerusalem* au retour de la captivité de *Babylone*, & qui étoit appelé *Jehoscuah* dans nôtre Version, comme il nous est rapporté au livre d'*Esdra*s; Enfin, pour n'en point alleguer d'autre exemple, c'est le Nom que porta autrefois, comme nous l'avons déjà touché, en passant, cet Illustre fils de *Nun* qui mit le peuple d'*Israël* en possession de ce Pais si riche & si abondant, que Dieu avoit promis à leurs *Ancêtres*. Mais, *Chers frères*, s'il s'est rencontré des personnes qui aient eu l'honneur de porter un Nom, qui sembloit n'appartenir qu'au *Sauveur* du monde, il ne s'en trouvera jamais à qui il ait été donné, à si juste titre qu'à *lui*, ni à qui la chose-même, qui est signifiée par le Nom de *Jesus* convienne comme à *lui*, c'est-à-dire, qui soit *Sauveur* au même sens & pour la même raison qu'il l'est. Je laisse là les deux premiers dont nous avons parlé, c'est-à-dire, *Jesus le Juste*, & *Jesus fils de*  
de

de *Syrach* de qui il est évident qu'ils n'avoient que le Nom de *Jesus*, & non pas l'effet, & la chose-même; puis-qu'il ne paroît point qu'ils ayent jamais délivré ni sauvé personne; Et je m'arrête seulement à ces deux célèbres *Josué*s de l'*Ancien Testament*, l'un fils de *Nun*, & l'autre de *Josedek*, à qui l'on ne peut refuser la qualité de *Liberateurs* ou de *Sauveurs*, signifiée par le Nom qu'ils portoient, puis-qu'il est constant qu'ils délivrèrent tous deux en leur tems, le peuple d'*Israël*, le premier l'ayant sauvé en *Canaan*, & le second ayant été l'un des Chefs sous la conduite desquels les *Juifs* retournèrent de *Babylone*.

Mais, *Frères bien-aimés*, que ces délivrances sont peu de chose, au prix de celle qui a fait donner à nôtre Seigneur le glorieux Nom de *Jesus*! Autant que le Ciel est éloigné de la Terre, & autant que l'Eternité est au delà du siècle, autant y a-t-il de différence entre ces *Liberateurs* typiques & nôtre véritable *Jesus*. La délivrance qu'ils donnèrent aux *Israélites* étoit temporelle, au lieu que *Jesus-Christ* nous a acquis une *Redemption* éternelle. L'un les défendit des insultes & de l'oppression des peuples qui habitoient là *Palestine*, &  
l'autre

*l'autre* les retira d'un triste esclavage où ils languissoient, depuis long-tems, sous le joug des Idolâtres *Babyloniens*. Mais *Jesus-Christ* nous a garantis des attaques de mille & mille ennemis, sans comparaison, plus à craindre que ceux que les *Israélites* eurent à combattre. Ni les *Amorrhéens*, ni les *Jébusiens*, ni les *Cananéens*, ni les *Héthiens* sur lesquels *Josué* remporta tant de celebres victoires, ne sont point à comparer à ces malices spirituelles qui nous faisoient la guerre, & que nôtre *Jesus* a publiquement menées en montre. Tous ces Rois de la *Palestine* que l'Ancien *Josué* fit mourir, ces *Géans* & ces *Hanakins* qu'il extermina, n'étoient pas capables de faire à son peuple le dommage que nous avons à souffrir de la part du Prince de la puissance de *l'air* que *Jesus-Christ* a vaincu, de la part de *Satan* qu'il a foulé sous nos pieds; & enfin de la part de celui qui avoit l'Empire de la mort, c'est-à-dire, le *Diable*, lequel il a entièrement détruit par sa mort. La servitude des *Assyriens* & les prisons de *Babylone*, étoient à la vérité bien rudes & bien difficiles à supporter à un peuple libre comme celui des *Juifs*, qui étoit accoutumé à commander, & non pas à être esclave.

esclave. Mais que ce joug étoit léger au prix de celui dont nous étions accablés sous la puissance du péché, du Démon, de la mort & de nos propres convoitises, les plus imperieux & les plus cruels Tyrans de la terre ! Combien donc est-ce que nôtre Seigneur a d'avantage sur le fils de *Josedek* & ne mérite-t-il pas, sans comparaison, mieux que lui, le titre de *Jesus* ? *lui* qui a sauvé son peuple de ses péchez, *lui* qui a brisé les barreaux du sepulcre & qui tient les Démons enchainés dans des liens d'obscurité, *lui* qui a emmené captifs ceux-là-mêmes qui nous avoient rendus leurs esclaves, & jetté dans les fers ceux qui nous avoient chargés de chaînes ? Le dernier *Josué* aida à rebâtir le Temple de *Jerusalem*, & il donna moyen aux *Juifs* de rétablir le service ceremoniel de la *Loi* en son ancienne pureté, dont il étoit déchu pendant la captivité lamentable de ce peuple. Mais nôtre Divin *Jesus* nous a retirés de l'ignorance & de l'erreur, où nous étions naturellement plongés ; il nous a convertis des ténèbres, pour servir au Dieu vivant & vrai. Il nous a appris à adorer son Père en esprit & en vérité, qui est le culte des véritables adorateurs.

Il a

Il a fondé & édifié *l'Eglise*, qui est le Temple de Dieu, l'appui & la colonne de la vérité ; il nous fait tous servir comme autant de pierres vives à la construction de cet *Edifice* spirituel dont lui-même est la base & la pierre angulaire. *Enfin* il nous change nous-mêmes en des Temples & en des Sanctuaires à Dieu, qui se plaît à habiter dans nos cœurs, & qui les consacre à sa gloire, en y faisant reposer l'Esprit de la Sainteté. L'autre *Josué* conquit aux *Israélites* la terre de *Canaan*, qui étoit à la vérité un *Pais* admirable, délicieux & découlant de lait & de miel, comme parle *l'Ecriture*. Mais après tout, ce n'étoit que de la terre sujette à la corruption & à la vanité, & qui n'avoit pas la vertu de rendre immortels les habitans qui y faisoient leur demeure ; Au lieu que nôtre Seigneur *Jesus-Christ* nous a acquis la *Canaan* celeste, la *Jerusalem* spirituelle, les *Cieux* & toutes les délices du *Paradis*. Il nous fait participans d'une vie bien-heureuse & éternelle, qui est au dessus des atteintes du tems & de la mort. Il nous fait combourgeois des *Saints* & des *Anges*, citoyens du Ciel ; & ce qui est encore infiniment au dessus de tout cela, il nous

nous

nous donne le droit d'être les enfans de Dieu, les héritiers de son Royaume, & les cohéritiers de son *Fils* bien-aimé.

Mais s'il y a une grande différence entre le salut que nôtre Sauveur nous a acquis sous l'Évangile, & les délivrances que les *Jofuez* de l'Ancien Testament donnérent autrefois aux *Israélites*, il y en a bien encore davantage entre les exploits des uns & des autres; entre ce qu'ils ont fait chacun de leur côté, pour obtenir les diverses délivrances procurées à leurs peuples. Celui qui ramena les *Juifs* de *Babylone* à *Jérusalem*, ne fit aucun exploit ni aucun effort pour cela contre leurs ennemis; fans coup férir, comme on parle, il les emmena, fans violence, du consentement même & par la permission de *Cyrus* Empereur des *Perfes*. Il ne risqua pour eux ni sa vie, ni sa personne. Et quant à *Jofué* successeur de *Moïse*, il est vrai qu'il donna diverses batailles, & qu'il conquit la terre de *Canaan*, à la pointe de l'épée. Il paya lui-même de sa personne en plusieurs rencontres, se jettant le premier dans la mêlée, & défendant genereusement sa vie, en l'exposant au plus fort du péril & du danger. Mais tant y a qu'il s'en

s'en tira toujourns heureusement, & sa vie n'y souffrit aucune atteinte ni aucun dommage ; Au lieu - que nôtre *Redempteur* a enduré la mort pour nous en garantir. Le Nom de *Jésus* est le fruit de ses sueurs ; il lui a coûté son sang & sa vie. C'est par les douleurs & par les tourmens de sa *croix* qu'il l'a mérité. S'il nous a délivrés de la malediction de la *Loi* , c'est parce qu'il a été fait malédiction pour nous. *Nous avons guérison par sa meurtrissure, & c'est l'amende qui est sur lui qui nous a apporté la paix.* S'il nous a fait passer à pié-sec le torrent de la colére de Dieu ; c'est après avoir essuyé tous les flots de son onde ; & après avoir bû jusqu'à la lie, cette amère coupe, ou plutôt, cette mer qui nous alloit submerger. C'est son sang qui nous purifie de nos péchez ; comme dit l'*Apôtre S. Jean* ; & s'il est la propitiation pour nos péchez & pour ceux de tout le monde ; s'il a été ordonné pour propitiatoire, c'est par la foi en son sang, c'est-à-dire, en sa mort, comme parle *S. Paul*. Après cela, *Mes frères*, jugez, si nôtre Seigneur ne mérite pas le Nom de *Jésus* ou de *Sauveur* par excellence, comme on parle, *lui* qui nous a délivrés de tant de maux, *lui* qui nous a

nous à acquis un salut si précieux, *lui* enfin qui a tant souffert & tant travaillé pour nous l'obtenir. Aussi est-ce à *lui* seul que l'Esprit de Dieu donne cet Eloge dans l'Écriture Sainte; *Il n'y a point de salut en autre qu'en lui*, dit l'Apôtre S. Pierre au 4. des Actes; *Il n'y a point d'autre Nom que de sien, sous le Ciel, qui soit donné aux hommes par lequel nous devions être sauvez.* C'est à lui que rendent témoignage tous les *Prophètes*, que quiconque croira en lui recevra remission de ses péchez par son *Nom*, & au contraire, qui n'a point crû au Nom du *Fils* unique de Dieu est déjà condamné, S. Paul l'appelle le *Grand Dieu & nôtre Sauveur*; C'est moi, s'écrie-t-il lui-même dans le *Prophète Esaïe*; C'est moi qui ai sauvé & qui ai fait entendre; C'est moi qui suis l'*Eternel*, & il n'y a point de *Sauveur* que moi. Et certes ces anciens *Libérateurs* du peuple d'*Israël*, bien loin de disputer cette qualité; la confirment & l'autorisent eux-mêmes par leur déposition, ayant été en leur tems comme autant de portraits & de peintures vivantes de ce grand *Sauveur*, qui devoit venir au monde en l'accomplissement des siècles. Car vous savez, *Mes frères*, que la terre

de

de *Canaan* où *Josué* conduisit l'*Israël* selon la chair, & l'image du Ciel où nôtre Seigneur doit faire entrer un jour l'*Israël* selon l'esprit, & que la captivité de *Babylone*, d'où l'ancien *Josué* fils de *Josedek* emmena le peuple des *Juifs*, est aussi la figure de la servitude du péché, dont *Jesus-Christ* nous a délivrés ; de sorte que l'un & l'autre de ces *Josue* figuroient, par conséquent le vrai *Jesus* le Sauveur du monde. Et en effet l'un d'eux, savoir, le grand Sacrificateur *Josué* fils de *Josedek*, nous est représenté par le Prophète *Zacharie*, comme se tenant debout devant l'Eternel, & intercedant pour le peuple des *Juifs* : ce qui nous montre qu'il étoit le type du *Messie*, nôtre seul Avocat & Intercesseur envers le Père.

Mais, afin de confirmer davantage la différence qu'il y a entre ces *Jesus* du Vieux Testament & celui du Nouveau, il faut remarquer une particularité qui est très-considérable, & sur laquelle nôtre *Catechisme* insiste avec raison, c'est que tous les autres qui ont porté le Nom de *Jesus* l'avoient simplement reçu de leurs pères & de leurs mères selon la coutume du tems & de la Nation ; au lieu-qu'il est dit dans  
 l'Evan-

L'Évangile que ce fut Dieu lui-même qui le donna extraordinairement à notre *Seigneur* & qui le lui fit porter des Cieux par son *Ange*, qui commanda à *Joseph* de le nommer *Jesús*. Or ce n'est pas sans dessein que l'histoire sacrée nous apprend cette circonstance; car c'est une vérité constante, & qui est confirmée par tous les exemples que nous en avons en l'Écriture, que quand Dieu fait l'honneur à quelcun de lui donner un nom, ou de le faire nommer par son ordre, il lui donne, en même tems, la chose même & le revêt des graces & des qualitez qui sont signifiées par le nom. Il n'en est pas ainsi des hommes; S'ils font porter à leurs enfans le nom de quelque personne considérable, ou par sa vertu, ou par sa sainteté, il n'est pas en leur pouvoir de leur imprimer, en même tems, ce qu'il y a eu de recommandable dans les *Grands hommes* qui ont été ainsi appelés les premiers. Tout ce qu'ils peuvent faire là-dessus, c'est des vœux & des prières, c'est de souhaiter que leurs enfans en ayent l'effet; aussi-bien que le nom. Mais Dieu donne toujours les deux, il donne l'un & l'autre tout ensemble. S'il appelle le *Précurseur* de Christ du nom d'*Elie*, c'est parce qu'il l'envoie avec l'esprit d'*Elie*. S'il le fait nom

L

mer *Jean*, qui signifie *grace*, c'est parce qu'il devoit prêcher aux hommes le *Royaume de la grace* de Dieu, & y préparer les cœurs des hommes par la repentance dont il étoit le *hérald*. Ainsi quand il changea le nom d'*Abraham* en celui d'*Abraham*, il le fit en même tems *Père* d'une grande multitude, en l'établissant comme le *Chef* & le *Patriarche* de tous les croyans. Enfin lors-qu'il appella *Jacob*, *Israël*, ce fut après lui avoir donné la chose-même que ce nom signifie, c'est-à-dire, après que cet excellent luteur eut vaincu Dieu lui-même, & lui eut arraché sa benediction. Ici donc, *Mes frères*, ce qui est remarqué dans l'Évangile, que *Jésus* fut ainsi nommé par le commandement de Dieu, nous doit apprendre, qu'il étoit véritablement le *Sauveur*, qu'il l'étoit d'une façon tout autrement excellente que ceux qui avoient porté ce Nom avant lui, que leur délivrance n'étoit qu'une ombre du salut qu'il apportoit aux hommes, & que c'étoit à lui seul qu'appartenoit, en propre, l'effet & la qualité que ce Nom représente. D'où vous voyez combien est mal fondée la superstition de ceux qui rendent un service Religieux au Nom de *Jésus*, en découvrant leurs têtes, & en faisant d'autres actes de dévotion

tion, lors- qu'ils l'entendent prononcer, comme s'il y avoit quelque Religion & quelque Divinité attachée aux syllabes & aux lettres de ce *Nom*. Ce qui le doit rendre venerable aux *Chrétiens*, c'est la chose qu'il signifie, c'est l'effet qu'il nous exprime, & non pas le son du *Nom*-même, qui a été commun à notre *Seigneur* avec d'autres, à cet égard-là; mais qui est incommunicable à toute autre créature, pour ce qui est de la chose-même, c'est-à-dire, du salut qu'il signifie. Et c'est ainsi qu'il faut entendre ce que dit l'*Apôtre*, que *Dieu* a donné à notre *Seigneur* un *Nom* qui est au dessus de tout nom, afin qu'au *Nom* de *Jesus* tout genou se ploie; car cela se doit rapporter à l'autorité que le Père a donnée à son Fils sur toutes les choses créées, par laquelle il fait trembler les Démons mêmes jusques dans leurs Enfers.

Mais si d'un côté nous avons à blâmer l'excez de la *superstition* qui donne trop au *Nom* de *Jesus*, nous avons d'ailleurs à reprendre l'*audace* temeraire de ceux qui tombent dans une autre extrémité, & qui ne font point difficulté de profaner ce *Nom* saint, en le partageant avec les hommes, & en établissant une certaine société de pécheurs, les *Compagnons* de *Jesus*. Certainement, Mes

frères, comme nôtre Seigneur n'a point voulu de compagnons dans l'œuvre de nôtre salut, & qu'il a été tout seul à fouler ce terrible pressoir, aussi n'en veut-il point & n'en peut-il point avoir dans la qualité de *Sauveur*. Quoi donc! avez-vous délivré les hommes de la mort éternelle? *Ignace* ou *Xavier* ont-ils été crucifiés pour nous? Avez-vous contribué quelque chose à nôtre *Redemption*, pour vous dire les *Compagnons* de nôtre *Sauveur*? Et ne me dites point que tous les fidèles s'appellent *Chrétiens*, du Nom de *Christ*, qui cependant n'appartient pas moins à nôtre Seigneur que celui de *Jesus*, & que par conséquent, il n'y a pas plus de mal à s'attribuer l'un que l'autre; car certes il y a bien de la différence entre ces deux choses. Les fidèles s'appellent *Chrétiens*, parce qu'en effet ils participent, en quelque façon, à l'*Operation* sainte, à raison de laquelle nôtre Seigneur s'appelle le *Christ*; il les a tous consacrés par l'Esprit dont il a été oint lui-même, sans mesure; & c'est ainsi qu'il les a fait *Rois* & *Sacrificateurs* à Dieu son Père; de sorte que la chose qui est signifiée par le Nom de *Christ* est communicable, sinon en tout, pour le moins en partie, aux membres de nôtre *Seigneur*; au lieu que la qualité de *Sauveur* ne se

ne se peut communiquer en aucune façon, ni en aucun degré, à personne qu'à nôtre *Redempteur*, qui seul a entièrement satisfait pour nos pechez, & nous a délivrés à pur & à plein, par son propre mérite, sans l'aide d'aucun autre. S'il y a donc du sacrilège à vouloir partager le salut des hommes avec nôtre *Seigneur*, il y en a aussi, sans doute, à usurper le Nom & la qualité qu'il a méritée, pour avoir sauvé son peuple de ses pechez. Mais il ne faut pas trouver cette entreprise étrange ni nouvelle parmi des gens qui reconnoissent d'autres *Médiateurs* & d'autres *Intercesseurs* que nôtre *Seigneur*, qui lui ravissent une partie de la gloire de nôtre salut, ajoutans les *satisfactions* & les *bonnes œuvres des Saints* au mérite de sa mort, comme si elle n'étoit pas suffisante pour nous sauver ; & qui tiennent enfin que les hommes nous peuvent sauver & nous acquérir le Royaume des Cieux, par leurs prières & par leurs suffrages.

*Chers frères*, le tems nous appelle à vous expliquer l'autre *Nom* que le *Symbole* donne ici à nôtre *Seigneur Jesus*. Et ici je ne vous en dirai point ce que quelques-uns mettent en avant, que comme c'est l'ordinaire parmi les hommes de donner deux noms à

chaque personne, il en est de même des Noms de nôtre Seigneur, dont l'un est comme le Nom propre, & l'autre son *Surnom*. Je vous dirai seulement ce qui est plus essentiel, c'est que le Nom de Jesus semble signifier la Personne, au lieu que celui de Christ nous représente son Office & ses Charges: Car vous n'ignorez pas la signification de ce mot, & il vous a été dit plusieurs fois, que c'est un Terme Grec, qui veut dire la même chose que *Messie* en Hebreu, c'est-à-dire proprement Oint & Sacré. Autrefois sous l'Ancien Testament, on donnoit ce Nom aux Rois, aux Sacrificateurs & aux Prophètes; Et la raison de cela, Mes freres, c'est que les personnes, que Dieu apelloit à ces charges saintes y étoient installées par une Onction qu'on leur faisoit à la tête & au front avec des huiles de senteur, dont la composition est décrite bien exactement dans la Loi de Moïse, & cette Onction-là n'étoit pas une Ceremonie vaine & inutile; mais outre que c'étoit comme le Caractère & le Sceau de la Charge; C'étoit encore un signe extérieur & visible des graces que Dieu répandoit au-de dans sur ceux qui étoient ainsi consacrez, pour les rendre capables de s'acquitter dignement de la Commission dont il les revêtoit. C'est ce qui nous est rap-

porté

porté de *Saül*, que quand le *Prophète Samuel* l'eut sacré par l'*Onction* sainte pour le *Roi d'Israël*, Dieu lui changea son cœur en un autre, & que l'*Esprit de Dieu* le saisit. La même chose arriva aussi à *David*; l'*Onction* mystique & spirituelle accompagna en lui l'*Onction* matérielle; Et après qu'il eut été oint au milieu de ses frères, l'*Esprit de Dieu* fut avec lui, & quitta *Saül* en même tems qu'il cessa d'être *Roi*. C'est donc à cause de cette *Onction*-là, *Mes frères*, que l'*Ecriture Sainte* appelle ces trois sortes de personnes les *Oints de l'Eternel*. Les *Rois* premièrement, ainsi *David* parlant de *Saül*; *A Dieu ne plaise*. dit-il, que je commette un tel crime contre mon Seigneur, contre l'*Oint de l'Eternel*, je ne mettrai point les mains sur lui, car il est l'*Oint du Seigneur*; Et *Samuel* parlant au peuple d'*Israël* devant *Saül*. Me voici, dit-il, témoignez de moi devant l'*Eternel* & devant son *Oint*. Les *Prophètes* aussi avoient accoutumé d'être installez en leur Charge, par l'*Onction*, comme nous l'apprenons du premier Livre des *Rois*, où Dieu commande en même tems à *Elie* d'aller oindre *Eliée* pour *Prophète*, & *Hazaël* pour *Roi de Syrie*, & *Jehu* pour *Roi d'Israël*; Et de là vient qu'au *Psaume 105*. le *Psalmist*e represente le *Seigneur* parlant de la

forte; Ne touchez pas à mes Oints & ne faites point de mal à mes Prophètes; où vous voiez qu'il donne la qualité d'Oints aux Prophètes. Enfin les *Sacrificateurs* étoient aussi consacrez au *Sacerdoce* par l'*Oction*, comme nous en lisons le commandement bien exprés que Dieu donna à *Moïse* au 29. de l'*Exode*, où toutes les ceremonies de l'*Ordination* des *Sacrificateurs* sont raportées par le menu. Et c'est de là que le *Psalmiste* emprunte cette belle comparaison qu'il fait au *Psaume* 133. où il nous represente la benediction de la paix sous l'image de cette *huile* précieuse répandue sur la tête d'*Aaron*, qui de là découle sur sa barbe, & descend enfin jusques au bord de ses habits. Nôtre Redempteur, *Mes frères*, est donc appelé, le *Christ*, le *Messie* ou l'*Oint* du Seigneur, car tous ces mots ne veulent dire que la même chose, non-seulement pour quelcune de ces raisons que nous venons d'alleguer, mais pour toutes les trois ensemble. Et cela veut dire, que Dieu l'a ordonné pour être tout-ensemble nôtre *Roi*, nôtre *Sacrificateur* & nôtre *Prophète*; & que comme autrefois les personnes qui occupoient ces *Charges*-là parmi le peuple d'*Israël*, y avoient été consacrez par l'*Oction* sainte, aussi Dieu y a établi son Fils, & l'en a revêtu

revêtu, en l'oignant, non pas d'une huile matérielle & terrestre, comme celle qu'on mettoit alors en usage dans ces occasions-là; mais en le remplissant de ses graces, à l'égard de la nature humaine qu'il a prise pour accomplir l'œuvre de nôtre salut, & en santifiant toute la Personne, par cet Esprit Divin qu'il a reçu, sans mesure. C'est de cette *Onction Spirituelle* que parle le *Prophete au Psa. 45.* où s'adressant à nôtre Seigneur; O Dieu, lui dit-il, *Ton Dieu t'a oint d'huile de joye par dessus tes compagnons;* C'est d'elle que parlent les Saints *Apôtres* au livre de leurs *Actes* où ils disent à Dieu, *qu'Herode & Ponce Pilate se sont assemblez contre son saint Fils Jesus qu'il a oint.* C'est pour cela que *l'Ange* annonçant sa venue aux *Bergers* l'appelle le *Christ du Seigneur;* & *Daniel* prédisant la mort de ce Bien-heureux Sauveur, au 9. de ses *Revelations* dit que le *Christ sera retranché, & non pas pour soi.*

Mais voyons maintenant, en particulier, chacune de ces *Charges*, de nôtre Seigneur, l'une après l'autre, & considerons brièvement, avec nôtre *Catechisme* quelle est leur nature. Il est donc premièrement nôtre *Roi*, M. F. pour nous défendre des attaques des ennemis de nôtre salut, en nous déli-

délivrant, & de la peine où le peché nous avoit assujettis, & de la corruption que le vice avoit laissée dans nos âmes; en nous retirant de dessous la puissance de *Satan*, dont le peché nous avoit fait les esclaves, & en attachant *ensu* nos corps à la mort & au sépulchre, qui de tous nos ennemis seront les derniers à être vaincus. Ce *Royaume-là*, comme vous voyez, n'a rien de commun avec ceux de la terre. Il est purement spirituel; & Jesus-Christ lui-même dit, que son *Règne* n'est point de ce monde. Les maximes en sont tout-autres que celles du siècle; & la politique avec laquelle ce *Roi Celeste* conduit & gouverne ses sujets, est infiniment éloignée de celle que suivent les *Monarques* de la terre; Ici les peuples n'obéissent, la plu-part du tems, que par contrainte; Là tout se fait par amour; Le *Peuple de Christ* est une Nation de franche volonté un Peuple volontaire, c'est à-dire, qui obéit de son *bon gré*. Ici-bas, bien souvent les meilleurs Princes du monde sont obligés d'employer la force & la rigueur, pour soutenir & pour appuyer leur couronne, & on leur voit quelque-fois mettre en usage le *Sceptre de fer* contre leurs propres inclinations. Là notre *Divin Roi* nous conduit

par

par le Sceptre de sa Parole, qui est un Sceptre de droiture, une houlette pastorale, & non une verge d'Exacteur. Ici enfin l'Autorité des Rois ne commande qu'au corps & ne passe pas les bornes de la vie, au lieu que le Règne de Christ s'exerce principalement sur les consciences & sur les cœurs des hommes, & emmène nos volontez captives sous son obeissance. C'est du Sacré de ce Roi Messie que nous parle le Psalmiste au Psau. 2. où il introduit le Père disant, *J'ai sacré mon Roi sur Sion, sur la montagne de ma Sainteté, je lui donnerai les peuples pour heritage, & pour sa possession les bouts de la terre; & ailleurs, Ton Throne, ô Dieu, est à toujours & à perpétuité.* Ainsi l'Ange parlant à Marie; le fils que tu enfanteras, lui dit-il, sera grand; le Seigneur lui donnera le thrône de David son Père; il régnera éternellement sur la maison de Jacob, & il n'y aura point de fin à son Empire; Et nôtre Seigneur lui même s'applique ces paroles du Prophete. *Dites à la fille de Sion, Voici, ton Roi vient à toi, debonnaire & monté sur le poulain d'une ânesse.* Enfin les Sages viennent d'Orient pour adorer le Roi des Juifs, dont ils avoient vû paroître l'Etoile dans les Cieux, & Jesus-Christ parlant à Pilate, lui dit, en termes formels, *qu'il est Roi; & qu'il est né pour cela.*

Quant

Quant à la charge de *Sacrificateur*, *M. F.* elle a deux fonctions principales, l'une d'offrir des victimes pour appaiser la Divinité & pour la rendre propice aux pechez des hommes. Nôtre Seigneur Jesus-Christ s'est pleinement acquitté de cette premiere partie du *Sacerdoce*, lors qu'il s'est offert lui-même à Dieu, par l'*Esprit Eternel*, & qu'il a abondamment satis-fait à la Justice Divine pour toutes nos fautes, en répandant sur la *Croix*, comme sur un *Autel* sacré, le sang precieux de l'agneau sans macule & sans tache; L'autre fonction de la *Sacrificature* étoit de comparoitre pour tout le Peuple devant l'*Arche* de Dieu, & d'y porter le sang de la victime, ce qui n'étoit permis qu'au seul *Souverain Sacrificateur*; & encore une seule fois l'année, à la fête des *purifications*; Et cela, *M. F.* étoit une figure de l'intercession du Seigneur *Jesus* nôtre souverain *Pontife*, qui après avoir fait son sacrifice sur la terre, comme dans la premiere partie du Temple de Dieu, est entré dans le *Saint* des Saints, c'est à dire, dans le Ciel, où il presente à Dieu, son sang toujours frais & vivant, qui crie misericorde & grace pour nous. C'est ce que l'*Apôtre* nous enseigne dans l'*Epître aux Hebreux*, *Christ*, dit-il.

Il n'est point entré dans les lieux saints faits de main, qui n'étoient que la figure des véritables; mais il est entré au Ciel même, pour paroître maintenant pour nous devant la face de Dieu, & pour sauver à pur & à plein ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour interceder pour eux. S. Paul tout de même nous dit au 8. de l'Épître aux Romains, qu'il est assis à la dextre de Dieu, & qu'il y fait requête pour nous. Nous avons besoin, M. F. d'un tel Souverain Sacrificateur qui fût saint, innocent, sans tache, séparé des pecheurs, & élevé par dessus tous les Cieux, qui n'eût point de besoin, comme les Sacrificateurs de la loi d'offrir tous les jours des sacrifices, premièrement pour ses pechez, & en suite pour ceux de son peuple; car il a fait cela, une fois, en s'étant offert lui-même. C'est à l'égard de cette Sacrificature Celeste que le Psalmiste parle ainsi, *Le Seigneur a juré & ne s'en repentira point. Tu es Sacrificateur selon l'ordre de Melchisedec*, signifiant par là, que comme ce *Melchisedec* paroît dans l'Écriture, sans père, sans mère & sans genealogie, nôtre Seigneur de même demeure *Sacrificateur* à jamais, n'ayant ni commencement de vie, ni fin de jours, comme l'Apôtre l'explique divinement dans l'Épître aux Hébreux.

Mais

Mais il n'est pas simplement *Sacrificateur*, c'est un *Sacrificateur* dont les lèvres gardent la science; car s'il est nôtre *Sacrificateur* il est aussi en *troisième* lieu nôtre *Prophète*, parce que c'est lui qui nous a apporté du Ciel les ordres & la volonté de Dieu. C'est lui qui nous a révélé tout le Conseil de son Père. C'est lui qui a mis en évidence la vie & l'immortalité. C'est par lui que les *Prophètes* ont été inspirés autrefois; C'est lui qui pendant les jours de sa chair, a annoncé le *Royaume* de Dieu, & qui a envoyé ses *Disciples* par toute la terre, pour y prêcher la *doctrine*, & pour *évangéliser* à toute créature. C'est lui qui a donné dans l'Eglise, les uns pour être *Apôtres*, les autres pour être *Pasteurs* & *Docteurs*, & les autres pour être *Prophètes*, & qui nous suscite encore tous les jours les *Ministres* qui portent devant nous le flambeau de la vérité celeste. Mais c'est lui seul qui est le *Prophète* des cœurs, qui prêche à l'oreille de l'ame; & qui fait entrer dans cet intérieur la Parole de vie par la force insurmontable de son *Esprit*, dont la lumière éclaire nos entendemens, & les rend propres à appercevoir la beauté de ses *Mystères* divins, dans lesquels ils sont naturellement aveugles. C'est ce qui fait dire à nôtre Seigneur, *l'Esprit du Seigneur*  
est

Et sur moi, l'Eternel m'a oint pour évangéliser aux débonnaires, pour publier la liberté aux captifs, & aux prisonniers l'ouverture de leur prison. C'est à lui que le Père lui-même rend témoignage du Ciel, disant, sur la sainte montagne, *Ecoutez-le*; Et ailleurs dans le *Prophète*. *Esaïe*, *Voici, je l'ai donné pour être témoin & conducteur aux peuples*. Enfin c'est ce grand *Prophète* que *Moïse* promettoit autrefois au peuple d'*Israël* dans le livre du *Deuteronomie*. *L'Eternel votre Dieu*, leur dit-il, *vous suscitera un Prophète comme moi d'entre vos frères & vous l'écouterrez soigneusement*.

Mais, *Chers frères*, c'est assez parlé des Charges de notre Seigneur, pour l'heure présente, sur-tout, puis-que notre *Catechisme* employe encore la *Section* suivante toute entière à ce riche sujet. Remarquons seulement, avant que de finir, que ce Nom de *Christ* nous enseigne, que notre *Sauveur* ne s'est pas ingéré de lui-même dans l'exercice de sa *Mediation*, mais qu'il y a été légitimement appelé, & par la destination de son *Père*, & par l'*onction* de son *Esprit*, C'est ce qu'il nous enseigne dans son *Evangile*, où il dit si souvent, qu'il n'est point venu de lui-même ni de son mouvement particulier, mais que c'est le *Père* qui l'a envoyé au monde; Et nous

nous pouvons appliquer à tous les trois *Offices* de nôtre Seigneur, ce que l'*Apôtre* écrivant aux *Hébreux* dit de la *Sacrificature* en particulier, c'est que comme *personne ne s'attribuë cet honneur, mais que celui-là seulement en jouit qui y est appelé de Dieu*; aussi J. Christ ne s'est point glorifié lui-même pour être fait le *Messie* & *Souverain Sacrificateur*, mais que celui-là l'a glorifié qui lui a dit, *Tu es mon Fils, je t'ai aujourd'hui engendré*. Souvenons-nous soigneusement, *Mes frères*, & des *Charges* divines de nôtre *Christ* & du salut dont nôtre *Jesus* porte le *Nom*, & qu'il nous a acquis par la *Mediation*. Rendons-lui grâces éternelles de ce qu'il nous a délivrés de la honteuse servitude où nous languissions misérablement; Que les rachetez du Seigneur publient à-jamais les louanges de sa miséricorde, & que ceux dont il a brisé les chaînes & rompu les fers se réjouissent dans la sainte liberté qu'il leur a acquise; Soumettons-nous au sceptre de ce *Roi*; Écoutons la voix de ce grand *Prophète*, & soyons toujours prêts de nous sacrifier pour ce *Sacrificateur* qui s'est offert pour nous, ne vivant que pour lui, jusqu'à ce qu'il nous fasse vivre avec lui éternellement. *Amen.*

SERMON.